

# Briefing sur l'analyse de documents liés aux activités militaires et biologiques américaines en Ukraine (31 mars 2022)

31 mars 2022

Le ministère russe de la Défense continue d'étudier des documents sur la mise en œuvre des programmes biologiques militaires des États-Unis et de leurs alliés de l'OTAN sur le territoire de l'Ukraine.

Plus tôt, nous avons donné un schéma de l'interaction des agences gouvernementales et de la direction militaro-politique actuelle des États-Unis ukrainiens avec les objets biologiques. En particulier, l'implication du fonds d'investissement, dirigée par Hunter Biden, dans le financement de programmes biologiques en Ukraine a été notée.

Voici la correspondance du fils de l'actuel président américain avec des employés de l'Agence de réduction des menaces du département américain de la Défense et des sous-traitants du Pentagone en Ukraine. La présence de ces matériaux est alimentée par les médias alimentés.

Le contenu des lettres montre que Hunter Biden a joué un rôle important dans la création d'une opportunité financière de travailler avec des agents pathogènes sur le territoire ukrainien, fournissant des fonds aux sociétés Black and Veatch et Metabiota.

La correspondance publiée montre que les véritables objectifs du Pentagone en Ukraine sont loin d'être scientifiques. Ainsi, dans l'une des lettres, le vice-président de Metabiota note que les activités de l'entreprise viseront à assurer "... l'indépendance culturelle et économique de l'Ukraine vis-à-vis de la Russie .. .", ce qui est assez étrange pour une entreprise de biotechnologie.

Aujourd'hui, nous avons la possibilité de donner les noms de responsables spécifiques qui ont participé à la création de composants d'armes biologiques sur le territoire ukrainien.

L'un des personnages clés est Robert Pope, alors employé de la DTRA et directeur du Joint Threat Reduction Program, dont l'objectif était d'impliquer les États de l'espace post-soviétique dans les activités biologiques militaires. Il est également l'auteur de l'idée de créer un dépôt central de micro-organismes particulièrement dangereux à Kiev.

Dans sa lettre au ministre de la Santé Ulyana Suprun (soit dit en passant, citoyens américains), le pape apprécie hautement les activités du chef du ministère de la Santé de l'Ukraine, notant en particulier la fourniture de l'admission de spécialistes américains aux objets biologiques ukrainiens et le début de travaux sur la formation d'un dépôt de micro-organismes.

Permettez-moi de vous rappeler comment cette activité s'est terminée : selon les informations disponibles, tous les biomatériaux pathogènes du stockage début février 2022 ont été transportés par des avions de transport militaire vers les États-Unis via Odessa.

La coordination des projets biologiques militaires en Ukraine et la sélection des interprètes ont été dirigées par Joanna Wintrol, chef du bureau DTRA en Ukraine. Sous sa supervision directe, les projets américains UP-4, UP-6, UP-8 ont été mis en œuvre pour étudier des agents pathogènes mortels, notamment l'anthrax, la fièvre Congo-Crimée, la leptospirose.

Dans la continuité - la division ukrainienne de la société Black and Veatch, dirigée par Lance Lippencott. Il est également la principale personne de contact pour les fonctionnaires du ministère de la Défense et du ministère de la Santé de l'Ukraine.

L'entreprise travaille depuis 2008 dans l'intérêt du Pentagone dans le cadre de projets d'étude de bioagents potentiellement dangereux. Parmi eux, le projet UP-1 sur l'étude des rickettsies et du virus de l'encéphalite à tiques chez les arthropodes dans le nord-ouest de l'Ukraine. Afin de surveiller globalement la situation biologique pendant le projet UP-2, la société a mis en place un système de surveillance à distance de l'incidence de la tularémie et de l'anthrax dans les installations biologiques ukrainiennes.

Les questions de biosurveillance et de transmission d'informations ont été supervisées par David Mustra, qui est étroitement associé à un autre sous-traitant du Pentagone,

Metabiota. Auparavant, il a dirigé des projets biologiques militaires en Ukraine et en Europe de l'Est dans le cadre du programme conjoint de réduction des menaces.

Il convient de noter que les activités de la société Black and Veatch ont provoqué de nombreuses questions, même de la part des services spéciaux ukrainiens.

Ainsi, en 2017, le département de Kherson du SSU indiquait dans sa note : CITATION : "... récemment, la menace potentielle de dégradation de la situation épidémique dans notre pays s'est concrétisée, en raison des intentions de DTRA par l'intermédiaire de l'entreprise Black et Veatch pour établir le contrôle du fonctionnement des laboratoires de microbiologie en Ukraine menant des recherches sur les agents pathogènes d'infections particulièrement dangereuses qui peuvent être utilisées pour créer ou moderniser de nouveaux types d'armes biologiques... " FIN DE CITATION.

Metabiota est connu pour ses développements dans la prédiction des épidémies de maladies infectieuses. De plus, il a été impliqué par le Pentagone dans la modélisation de la situation épidémique dans l'espace post-soviétique. Sur le territoire ukrainien, Metabiota était représentée par Mary Guttieri, la vice-présidente de la société et confidente de Hunter Biden, ce qui est confirmé par les éléments de leur correspondance.

Scott Thornton a supervisé la modernisation des laboratoires. En outre, il a conseillé le personnel local sur la manipulation d'agents pathogènes particulièrement dangereux dans le cadre des projets ukrainiens DTRA.

Les informations reçues la participation directe du département militaire américain et de ses sous-traitants à la planification et à la mise en œuvre de projets du Pentagone sur le territoire. Nous pensons que les responsables répertoriés devraient répondre aux questions sur les véritables objectifs de ces travaux.

Plus tôt, nous avons reçu l'attention sur les faits du développement aux États-Unis de vecteurs techniques et de l'utilisation d'armes biologiques. Ainsi, l'Agence américaine des brevets et des marques a publié le document n° 8 967 029 pour un véhicule aérien sans pilote pour la propagation d'insectes infectés dans l'air. La description du brevet indique qu'avec l'aide de cet appareil, les troupes ennemies peuvent être supprimées ou désactivées sans risque pour le personnel militaire américain.

D'autres brevets, qui sont présentés sur la diapositive, montrent différents types de munitions pour la livraison de formulations chimiques et biologiques. Dans leur description, les caractéristiques sont notées : "... faible coût spécifique de défaite et pas besoin de contact avec la main-d'œuvre ennemie ...". Cela correspond au concept de "guerre sans contact" mis en place par Washington. La possibilité d'équiper des capsules de substances toxiques, radioactives, narcotiques, ainsi que d'agents pathogènes de maladies infectieuses est montrée.

Nous vous rappelons que ces documents ont été portés à l'attention du public dans le cadre de l'enquête sur les activités d'un autre projet biologique du Pentagone – le centre Lugar à Tbilissi.

En 2018, le ministère russe des Affaires étrangères a fait appel au département d'État américain pour lui demander de donner une évaluation juridique du développement de ces dispositifs techniques du point de vue du respect des conventions sur l'interdiction des armes chimiques et biologiques. L'administration américaine s'est limitée à une réponse formelle, remerciant cyniquement la partie russe d'avoir fourni l'attention sur cette question et validée que "... le développement et la production d'armes biologiques et chimiques sont interdits par la législation nationale, mais la décision d'accorder un brevet ne viole pas les obligations des États-Unis au titre de la BWC et de la CWC...".

Dans le contexte de ce qui précède, l'attention est portée sur la demande de la société ukrainienne Motor Sich au fabricant turc de véhicules aériens sans pilote Bayraktar. Je tiens à souligner que ce document est daté du 15 décembre 2021. Son essence : est-il possible d'équiper ce drone de systèmes et mécanismes de pulvérisation d'aérosols d'une capacité de plus de 20 litres.

Avec la portée de vol d'un tel UAV - jusqu'à 300 km et l'équipement de conteneurs avec des formulations biologiques - une menace réelle d'utilisation à grande échelle d'armes biologiques sur le territoire de la Fédération de Russie est créée .

En fait, nous parlons du développement par le régime de Kiev de moyens techniques de livraison et d'utilisation d'armes biologiques avec la possibilité de leur utilisation contre la Fédération de Russie

Un résultat important de l'opération spéciale des forces armées russes a été la fin des

activités de cinq laboratoires biologiques de Kiev, dans lesquels des travaux ont été effectués avec des agents pathogènes de l'anthrax, de la tularémie, de la brucellose, du choléra, de la leptospirose et de la peste porcine africaine.

Une partie de la collecte a été expédiée aux États-Unis, les souches restantes ont été détruites en urgence conformément à l'arrêté du ministère de la Santé d'Ukraine du 24 février.

Les faits de la participation de ces laboratoires à la réalisation de travaux commandés par le département militaire américain ont été confirmés. Dans l'une de ces installations biologiques - le Centre de santé publique du ministère de la Santé ukrainien - plusieurs projets UP ont été mis en œuvre simultanément avec un financement total de plus de 30 millions de dollars.

Veillez prêter attention à la décision signée par le responsable du comité d'éthique dudit centre le 12 juin 2019 dans le cadre du projet UP-8. Le document témoigne de la conduite de recherches avec un risque inconnu pour la vie et la santé des participants, ainsi que de la dissimulation de l'identité des sujets.

Auparavant, nous avons cité le programme de recherche de ce projet et il ne suppose qu'une procédure standard pour le prélèvement sanguin. La question se pose : de quel type de tests mettant la vie en danger parlons-nous si le document prescrit que « ... les incidents mineurs avec des volontaires doivent être signalés au comité de bioéthique américain 72 heures après l'incident, et les tombes, y compris le décès des sujets, dans les 24 heures... » ?

Nous n'excluons pas que le programme de recherche officiel ne soit que la "partie visible de l'iceberg", alors qu'en pratique, des volontaires ont été infectés par le virus de la fièvre Congo-Crimée, des hantavirus et l'agent causal de la leptospirose.

Une telle attitude dédaigneuse envers les citoyens ukrainiens caractérisée bien l'approche pragmatique des États-Unis dans l'organisation de la recherche biologique militaire. Les pays en développement sont considérés comme un terrain d'essai pour les composants d'armes biologiques et les médicaments.

Nous pensons que les documents entrants témoignent de la violation réelle par les États-Unis et l'Ukraine des obligations en vertu de l'article 4 de la CIAB et de la

résolution n° 1540 du Conseil de sécurité des Nations Unies du 28 avril 2004 .

Nous continuerons à analyser les preuves documentaires des violations par l'administration américaine et le régime de Kiev des accords internationaux sur la non-prolifération des armes biologiques et nous vous en informons.